

PROJET RADIO / CONTE / OPERA 2018-2019

Partenaires :

1/ 2 Classes de CP à 12 à l'école Nanteuil :

Sophie GUAZZELLI, enseignante CP

Christophe DZIEDZIC, enseignant CP

2/ Classe de 6ème du Collège Césaria Evora

Emilie BOUZID, professeur documentaliste

Intervenante : Laetitia BLOUD , conteuse professionnelle de Montreuil

www.laetitiabloud-conteuse.fr

* * * * *

La dédramatisation de la prise de parole

La partition du conteur est une suite d'images sur lesquelles on met des mots petit à petit.

Le conte est de l'ordre du souvenir plutôt que de la mémoire. Il ne s'agit pas de réciter une histoire mais de la raconter. « Raconter une histoire » signifie « y mettre de soi », « y mettre son grain de sel » : son énergie, ses hésitations, ses silences, sa façon d'amener les choses, mettre l'accent sur telle ou telle chose qui nous a plus touchés, développer telle image parce que nous le ressentons à ce moment. C'est ainsi que le public se laisse toucher et consent à se laisser embarquer : quand il sent que le conteur a fait l'histoire sienne.

C'est tout cela donner du corps à une histoire. C'est aussi, selon le maître Michel Hinedoch de Laetitia Blood, pour le conteur : « *avoir le corps d'un chamane qui sent, qui touche, qui voit, qui ressent...* ». C'est être témoin de ce qui se passe et le dire tout simplement, sans commentaire, sans jugement. C'est de faire en sorte que le public se crée des images visuelles, sonores, kinesthésiques, sensorielles.

Axer la transmission du conte par la voie orale est une manière d'aider l'enfant à dédramatiser la prise de parole. Permettre à l'enfant de n'avoir aucun support écrit pour s'imprégner de l'histoire va lui offrir la liberté nécessaire pour s'approprier l'histoire et pour la restituer à sa façon, avec ce qu'il en aura compris, ce qui lui aura paru essentiel, ce qui l'aura touché, amusé, surpris... Une même histoire peut être très différente d'un conteur à l'autre.

Permettre à l'enfant de n'avoir aucun support écrit est une manière de l'aider à ne pas avoir la possibilité de réciter mais à chercher en lui les images, les mots, sans enjeu de bien faire.

Il ne s'agit pas, en quelque sorte, de bien raconter mais il s'agit bien de raconter !!

L'écriture de l'histoire se fera oralement, c'est ce qu'on appelle « la littérature orale ». Nous reviendrons sur ce processus en temps et en heure.

L'enjeu est de permettre à l'enfant de s'approprier l'histoire et de la raconter avec les autres, chacun à sa manière. Le conte aura été intégré par les lectures ou le fait de m'avoir entendu le raconter. En bref, l'écrit ne serait pas une aide pour un enfant car il a tendance à vouloir faire « aussi bien » que ce qui est écrit (des adultes aussi ont beaucoup de mal à s'en départir) et donc à réciter et à s'empêtrer dans du passé simple improbable parfois.

Allons vers une parole contée simple, naturelle sans enjeu autre que de se laisser vivre le moment.

Nous aurons alors exploré les facettes de ce que peut être l'expression de l'imaginaire.

COMPETENCES TRAVAILLEES :

Langage oral :

Écouter pour comprendre des messages oraux (adressés par un adulte ou par des pairs) ou des textes lus par un adulte (*lien avec la lecture*).

- Maintien d'une attention orientée en fonction du but.
- Repérage et mémorisation des informations importantes ; enchaînement mental de ces informations.
- Mobilisation des références culturelles nécessaires pour comprendre le message ou le texte.
- Attention portée au vocabulaire et mémorisation.
- Repérage d'éventuelles difficultés de compréhension.

Dire pour être entendu et compris, en situation d'adresse à un auditoire ou de présentation de textes (lien avec la lecture).

- Prise en compte des récepteurs ou interlocuteurs.
- Mobilisation de techniques qui font qu'on est écouté (articulation, débit, volume de la voix, intonation, posture, regard, gestualité...).
- Organisation du discours.
- Mémorisation des textes (en situation de récitation, d'interprétation).
- Lecture (en situation de mise en voix de textes).

La fréquentation d'œuvres complètes (lectures offertes ou réalisées par les élèves eux-mêmes, en classe ou librement) permet de donner des repères autour de genres, de séries, d'auteurs... De cinq à dix œuvres sont étudiées par année scolaire du CP au CE2. Ces textes sont empruntés à la littérature de jeunesse et à la littérature patrimoniale (albums, romans, contes, fables, poèmes, théâtre).

Questionner le monde - Les objets techniques :

Observer et utiliser des objets techniques et identifier leur fonction.

Identifier des activités de la vie quotidienne ou professionnelle faisant appel à des outils et objets technique

OBJET DU PROJET :

- Dédramatiser la prise de parole en public
- Conter sans support écrit
- Conter à partir de sa propre langue, sa propre énergie, son humour, sa personnalité
- Conter à partir de l'oral : après avoir entendu plusieurs fois le conte, se lancer à raconter (questions/ réponses éventuellement avec l'enseignant)
- 1 conte pour 4 élèves

FINALITE DU PROJET :

- enregistrer chaque conte (soit 8 pour les CP et environ 8 pour les 6ème en fonction du nombre d'élèves)
- faire un livre-CD
- proposer un parcours audio dans l'école avec poste d'écoute confortable pour que les autres élèves se posent pour écouter le travail de nos élèves.

- ainsi, éviter de perdre du temps en travaillant la mise en scène, la présence scénique, le jeu théâtral
- podcaster en ligne (radio du collège)
- la priorité sera donc bien donnée à l'expression orale de chacun avec le souci de s'accorder, de s'écouter afin de réaliser une œuvre commune.

DEROULEMENT DU PROJET :

De septembre à décembre-janvier (1^{er} trimestre) :

1/ Imprégnation de contes et légendes : se fera en lecture offerte. Le but de ces lectures est d'aiguiser le fait de se faire son propre film à l'écoute d'une histoire puis partir des images pour la raconter. Le but est aussi que 8 histoires soient choisies qui seront au final celles à enregistrer.

Nous nous arrêterons a priori aux contes merveilleux qui sont des allégories de la vie en général, des récits qui se terminent toujours bien, porteur d'espoir, des récits qui rassurent et invitent à prendre confiance que malgré les difficultés on peut réussir ce qu'on entreprend.

La collaboration avec la bibliothécaire Jocelyne Hivert (bibliothécaire Colonel Fabien de Montreuil, bien connue de Sophie Guazzelli) nous sera précieuse afin de constituer une malle de contes pour nourrir le projet.

2/ Entraînement à raconter des souvenirs : « **Quoi de neuf?** » s'entraîner à partir des images pour y mettre des mots et raconter un récit.

2^{ème} et 3^{ème} trimestres :

1/ Un spectacle : « Rêverie : des contes pour s'évader »

Laetitia Blood racontera les contes qui auront été choisis par les élèves. Le spectacle durera au moins une heure et sera présenté aux 4 classes de CP de l'école et à la classe de 6^{ème} du collège Cesaria Evora. C'est important qu'ils entendent l'histoire oralement et pas seulement en lecture d'un écrit.

2/ Six séances (trois par classe) de suivi du travail d'appropriation des histoires

Au cours de ce processus, nous communiquerons afin de réorienter tel ou tel groupe.

Les séances doivent être rapprochées. Il serait en effet préférable que cette partie ne s'étale pas trop dans le temps afin de ne pas lasser les enfants et garder la fraîcheur de leur prise de parole. Des dates théoriques pourront être prises que nous pourrions reculer éventuellement en fonction de l'avancement. Par exemple, après les vacances de février, caler les 3 séances par classe et aboutir à un premier enregistrement avant Pâques. Réécouter après Pâques pour avoir du recul sur la production et peaufiner éventuellement certains enregistrements.

On pourra peut-être envisager des binômes de groupes qui s'écoutent et se donnent des retours, se filment ou s'enregistrent. La captation permettra d'avancer sur l'écriture orale du conte en vue du livre CD. L'écoute des enregistrements permet de s'entendre et de se réajuster soi-même. Les élèves musiciens CHAM de l'école ont l'habitude des questions de rythme (essentiel pour capter et retenir l'attention de l'auditoire dans une prise de parole).

3/ Restitution

- En deux temps : une fois les collégiens racontent aux CP dans leur collège et vice-versa
- un parcours audio sur plusieurs jours au collège, puis à Nanteuil, puis éventuellement à la

bibliothèque Fabien ou Desnos

BESOINS :

- voir auprès du CLEMI pour le prêt de matériel d'enregistrement et d'écoute

DIVERS :

- Voir s'il est possible de raccrocher ce projet avec le projet Dix mois d'école et d'opéra des 2 classes de CP. A valider lors de la formation de Sophie Guazzelli et Christophe Dziedzic les 18, 22 et 23 mai 2018.
- Mise en musique par les élèves CHAM de l'école
- Forme du livre-cd : textes et photos au cours des séances de travail, dessins d'élèves, illustrations du domaine public, lien avec d'autres collégiens/élémentaires pour un travail en art plastique ou autres idées
- Podcaster en ligne ou sinon mixage et pressage des disques pour une distribution aux élèves, à chaque établissement et à Laetitia Blood (établir un budget, chercher des organismes publics pouvant aider ou soutenir ce type d'action etc.)